

79

1742 Januar 12., [Abtei] Wettingen

A

SCHREIBEN VON FRATER GEROLD BRANDENBERG AN [BEAT] FIDEL ZURLAUBEN, "LIEUTENANT AUX GARDES SUISSES", ZUG

"j'ay reçeu ... vôtre lettre, avec toute la satisfaction possible, d'autant qu'elle me donne des assûrances et des preuves de la Continuation de vôtre bienveillance, dont je fais et ferai toujûrs beaucoup d'état, vous assûrant, que de ma part, je ne manqueraj pas d'avoir du retour.

Voicy vôtres bas de soye qu'on a trouvé, aussitôt apres vôtre depart, j'y joints aussi l'ordre de l'Armée du bas Rhein qui me tomba entre les mains ces jours cy, il me semble fort beau et propre, mais vous l'entendez et Connoissez mieux les Regiments que moy ...

P:S: je vous prie de faire mes tres heumbles Compliments à Mr. mon Pere Spirituelle, sçavoir à votre Oncle [B e a t J a k o b A n t o n Zurlauben]. je suis bien Consolé de votre heureux retour.

Le Frere [= Laienbruder] Liboire [Liborius G r o s s] vous ecrite[!] cette lettre latine. Adieu jusque a revoir apres quinze jours."

Original, in franz. Sprache, Siegel beschädigt
AH 50, 484-487 - Seite 486 leer

80

1642 Mai 18., Perpignan

A

SCHREIBEN VON [FAEHNRIICH HEINRICH II.] ZURLAUBEN AN DEN LANDSCHREIBER [DER FREIEN AEMTER, BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, BREMGARTEN

"L'Esperance que i'avois de vous voir bientost en ce pay icy à la Compagnie m'ast causé de vous point escrire. Pour le Commendement, que Mr. mon Capitaine [H e i n r i c h I. Zurlauben] m'avoit donnee, quand Jl s'en alloit, n'est autre, que en cas, que ne viendrés pas (à son arrivé au pays) à la Compagnie, que Je seray son Lieutenant, et Je croy, qu'il n'a rien faict contre la Raison, puis qu'il faut que J'aye la paine, la quelle Je vous prie de bien Considerer. Nous sommes encorre devant Parpignat, mais nous ne scavons point, combien nous y demeureront, nous ne donnons point d'attaques à la ville, le Roy [L u d w i g XIII.] est encorre avec nous. Mes baisemains à Madam: ma